



Cela fait maintenant plus de 15 jours que les deux pèlerinages sont achevés, le pèlerinage intérieur à Saint-Bonaventure, animé par les PP. Rémi Lescot et Michel Quesnel, et le pèlerinage vers Jérusalem accompagné par Mme Armelle Pinon, et les PP. Antoine Adam et Luc Forestier. Ce dernier nous parle de l'expérience contrastée du Saint-Sépulcre.

Accompagner ce groupe de 38 pèlerins, avec Armelle et Antoine, fut une vraie chance, d'autant que c'était un groupe à l'image des fidèles de Saint-Bonaventure, avec de vraies diversités dans le groupe et de belles rencontres entre nous, ainsi qu'avec des personnes vivant en Terre sainte.

Ce n'était pas pour moi la première expérience de la Terre sainte, car j'ai eu la grâce d'y aller à plusieurs reprises. Il faut d'ailleurs reconnaître que, plus qu'un voyage individuel ou en couple, le pèlerinage en groupe permet non seulement une vraie découverte du pays, avec un équilibre entre l'excursion culturelle et la retraite biblique, mais offre aussi de grandes opportunités pour la rencontre de personnalités et d'acteurs de terrain. De plus, quand j'étais séminariste, j'ai eu la possibilité de vivre trois semaines complètes à Jérusalem. Vivre ainsi au rythme d'un pays, sentir une ville palpiter pendant plusieurs journées, prendre ses repères pour « habiter » les lieux saints au moment de calme, souvent très tôt le matin, mesurer la diversité des habitants à Jérusalem, sentir le contraste toujours plus marqué entre un aspect finalement

assez occidental, et des quartiers beaucoup plus orientaux, mieux ressentir intérieurement les tensions, voire la violence de certaines attitudes, coutumes vestimentaires, etc., constituent une expérience irremplaçable et contrastée.

Même si notre programme n'a pas pu être complètement mis en œuvre, entre autres à cause d'un marathon !, nous avons pu aller à deux reprises au Saint-Sépulcre. Curieusement, beaucoup plus que les fois précédentes, j'ai eu de la peine à entrer dans le Saint-Sépulcre et à y rester pour prier. Il faut reconnaître

que la foule des pèlerins, la queue pour entrer au tombeau, les disputes entre les confessions chrétiennes, les démonstrations sur la pierre de l'Onction, n'aident pas à interioriser, et à tenter de s'approprier ce qui, effectivement, s'est passé, c'est-à-dire la Résurrection.

De cette Résurrection, c'est-à-dire de l'action nouvelle de Dieu qui transgresse les lois de l'humanité, et qui renverse la victoire apparente de la mort, nous n'avons accès qu'aux traces, qu'aux conséquences. En elle-même, la Résurrection n'a pas de témoin direct, et n'appartient qu'au Royaume ultime de Dieu. En revanche, nous en percevons bien les effets, en particulier par ce tombeau vide !

Cette année, j'ai été beaucoup plus marqué par le Golgotha, cette chapelle située très en hauteur, où l'on vénère l'endroit où la croix de Jésus était plantée. Là, pour Jésus le Christ, il y a véritablement un don, une vie remise au Père, une confiance exprimée

Renoncer aux tombeaux

jusqu'aux portes de la mort. C'est un long moment de silence et de relative solitude que j'ai pu vivre, en me mettant dans un petit coin, en m'unissant aux personnes qui, dans une grande diversité, venaient vénérer ce lieu où Dieu se donne.

Pour des raisons purement liées à la géographie des lieux, il n'est pas possible de méditer dans le tombeau vide, car d'autres personnes suivent, et l'on doit céder la place assez rapidement... D'ailleurs, il n'y a rien à voir, c'est un vide qui nous attend. Surtout, il faut en sortir, car l'un des effets de la Résurrection est de nous faire renoncer à nos tombeaux, qui risquent de nous fasciner et de nous enfermer.

Mais il ne suffit pas de quitter les tombeaux pour accueillir une vie nouvelle que Dieu nous offre ; car le christianisme pousse, dans le même mouvement, à entrer, chacun selon sa mesure, dans le don de soi.

En priant au Golgotha, c'est non seulement ma propre existence de prêtre de l'Oratoire que j'ai essayé de replacer dans ce don du Christ, mais c'est aussi les fidèles qui me sont confiés, à Saint-Bonaventure et à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, que j'ai présentés.

Le Christ est ressuscité, une vie nouvelle nous est offerte, un don renouvelé nous est accessible, librement. Bonne fête de Pâques.

Luc Forestier

Aube pascalle

Le dimanche 5 avril 2015 à 7h,
catholiques et protestants de Lyon
fêtent ensemble la Résurrection.
Rendez-vous à 7h sur le bas-port,
au pied du Grand Temple,
3 quai Augagneur.

À l'initiative des Protestants unis de Lyon Rive Gauche, du Temple du Change, du Temple de la rue Lanterne, de l'Armée du Salut, et des catholiques du sanctuaire Saint-Bonaventure.
« La lumière du Christ brille pour tous », et elle nous rassemble. En plus des célébrations liturgiques qui nous donnent de célébrer la joie de la résurrection, nous vivrons un temps fraternel de louange, au cœur de la ville.

Célébration du sacrement des malades, au cours de la messe du *vendredi 10 avril 2015 à 16h.*

Préparation le mercredi 8 avril 2015, après la messe de 16h, salle John Henry Newman (1^{er} étage de Saint-Bonaventure, accès par ascenseur).

Le musée des Confluences

Depuis plusieurs mois, ce nouveau musée de Lyon est ouvert, au bout de la Presqu'Île. Françoise Zehnacker et Michel Morlot l'ont visité pour nous. Posé entre deux voies rapides, amarré entre deux fleuves, flottant entre ciel et eau, le musée des Confluences répond magnifiquement aux attentes suscitées par son nom. Ce vaisseau amiral, ce galet géant posé à l'embouchure des fleuves, ce coléoptère préhistorique, ouvre les portes de notre imaginaire. L'extérieur semble refuser la ligne droite, mais à l'intérieur, tout change, verticalité et horizontalité se conjuguent dans l'oblique, dans une belle lumière, et la magie commence.

Chacun va créer son propre parcours au rythme de sa déambulation, le grand hall et les rampes d'accès très éclairés contrastent avec la pénombre très étudiée des salles, favorisant la concentration vers l'objet. On a

décloisonné les collections pour mieux dialoguer avec le visiteur qui voyage, la muséographie est travaillée avec soin et intelligence; le parcours est laissé libre comme la pensée: pas de hiérarchie, pas de diktat, mais de beaux objets, des objets rares, des objets simples. Le musée présente une approche intégrant sciences et sciences humaines, présentant la science dans le rapport qu'elle entretient avec la société et avec les questions qu'elle pose au citoyen d'aujourd'hui.

Lieu d'ouverture et de débat, ce musée a une valeur pédagogique, des visages ridés et sages livrent des pensées universelles, fraternellement. Les générations se côtoient souriantes et généreuses, des jeux interactifs stimulent notre participation.

L'idée de découvertes et d'initiation est fondatrice pour l'homme, face à cet enjeu, le coût du projet est un élément relatif. Lorsque tous les arts s'unissent, lorsque la synthèse des savoir-faire converge pour atteindre un même but, alors l'harmonie inséparable de la beauté peut amener à l'indicible et même à l'appréhension du divin.

« Il dépend de celui qui passe
Que je sois tombe ou trésor
Que je parle ou me taise
Ceci ne tient qu'à toi
Ami n'entre pas sans désir. »
(Paul Valéry) gravé au fronton du
Musée de l'Homme (Paris).

Denier de l'Église 2015

Vous trouverez les enveloppes du Denier de l'Église. Mme Armelle Pinon, membre de la commission Denier du diocèse de Lyon, nous donne quelques explications sur ce signe très important de soutien à la vie concrète de notre Église de Lyon.

Vous avez sans doute remarqué les affiches 2015 du Denier de l'Église : « On préfère parler de foi, d'espérance et d'amour... mais on doit aussi parler d'argent ».

Mais *pourquoi encore vous parler d'argent ?* En fait, comme la présentation des comptes de Saint-Bonaventure, la semaine dernière, le soulignait, les quêtes servent essentiellement à couvrir les frais de fonctionnement des paroisses et sanctuaires.

Mais notre diocèse doit également faire face aux frais liés à la rémunération de ses prêtres et salariés, religieux ou laïcs. Il doit aussi assurer aux prêtres âgés, vivant en maison de retraite, des conditions de vie décente. Tout ceci n'est rendu possible que grâce à la contribution financière des fidèles au Denier de l'Église.

Comme vous le savez, depuis la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, la République française ne reconnaît ni ne subventionne aucun culte. Elle ne reçoit pas non plus de subventions du Vatican. L'Église en France ne vit donc que des dons de ses fidèles. Curieusement, c'est une minorité de catholiques qui participent effectivement au Denier de l'Église ! Pourtant, chaque don, quel que soit son montant, est précieux. Il n'y a pas de petit don, et chaque soutien est essentiel pour que l'Église puisse accomplir sa mission. Versement ponctuel, prélèvement automatique mensuel ou trimestriel, don en ligne, les documents mis à votre disposition ce week-end vous présentent toutes les modalités pratiques nécessaires. Merci d'avance de votre participation et de votre don.

Synode sur la famille

Depuis quelques semaines, vous pouvez trouver, dans la première chapelle à

gauche, quelques panneaux concernant le Synode sur la famille qui aura lieu autour du pape François, en octobre 2015. Rappelant le cadre général de ce grand discernement ecclésial, ces panneaux nous donnent le moyen d'y participer, à notre mesure. Merci d'avance de votre contribution.

Café-ciné

Café-ciné, le jeudi 9 avril 2015, de 12h30 à 13h30 autour de *La Sapienza* d'Eugène Green (France-Italie, 2013, 1h44). Sorti en salles depuis le 25 mars 2015.

Jumelage Lyon/Mossoul

« Quel avenir pour les chrétiens du Moyen-Orient ? », conférence de Marc Fromager, directeur de l'AED (*Aide à l'Église en détresse*), organisée par les paroisses catholiques de Vaise.

Expulsés de leur maison, forcés d'abjurer leur foi, soumis à des impôts spécifiques : les chrétiens d'Irak et de Syrie sont la cible des mouvements djihadistes qui ont émergé après la chute des régimes en place. Aujourd'hui, ils ont fui des régions où ils étaient présents depuis des siècles et se sont réfugiés dans la région autonome du Kurdistan.

Comment en est-on arrivé là ? Qui est responsable de ce chaos ? Que peut-il se passer maintenant ?

Église de l'Annonciation, place de Paris, Lyon 9^e, dimanche 12 avril 2015, à 14h30.

Au risque de l'euthanasie

Dans le cadre des Samedis d'*Études*, le samedi 11 avril 2015 à 9h30 (jusqu'à 11h30), matinée de débat organisée autour de l'éditorial de Patrick Verspieren « Le risque de se laisser

embarquer dans l'euthanasie » dans la revue *Études* (nov. 2014, p. 4-6). Avec le Dr Olivier Trédan, oncologue médical dans le département de cancérologie du Centre Léon Bérard (Lyon), à l'Espace Saint-Ignace, 20 rue Sala, 69002 Lyon.

Quelques dates à noter

- **Lundi de Pâques 6 avril 2015.** Ouverture de l'église à 14h, pas de confessions, une seule messe à 16h. La **prière pour la paix** sera proposée le lundi 13 avril 2015 à 19h, à l'initiative de la *Famille franciscaine*.
- **Mercredi 8 avril 2015 après la messe de 16h**, préparation du **sacrement des malades**.
- **Mercredi 8 avril 2015 à 19h30**, concert du **Christophorus Kinderchor Altensteig** (Chœur d'enfants «Christophorus» d'Altensteig), dir. par W. Weible. Programme : œuvres de Bach, Poulenc, etc. Entrée libre, libre participation aux frais.
- **Jeudi 9 avril 2015 à 12h30**,
- **café-ciné.**
- **Jeudi 9 avril 2015 à 19h30**, réunion des **Jeunes professionnels** de Saint-Bonaventure.
- **Vendredi 10 avril 2015 à 16h**, célébration du **sacrement des malades** au cours de l'eucharistie.
- **Samedi 11 avril 2015 à 14h**, visite historique et spirituelle de l'église Saint-Bonaventure (entrée libre). Rendez-vous à la librairie.

SAINT-BONAVENTURE AU CŒUR DE LYON

Sanctuaire Saint-Bonaventure
7 place des Cordeliers BP 2092
69226 LYON cedex 02

04 78 37 83 55
contact@saint-bonaventure.fr
Site : www.saint-bonaventure.fr